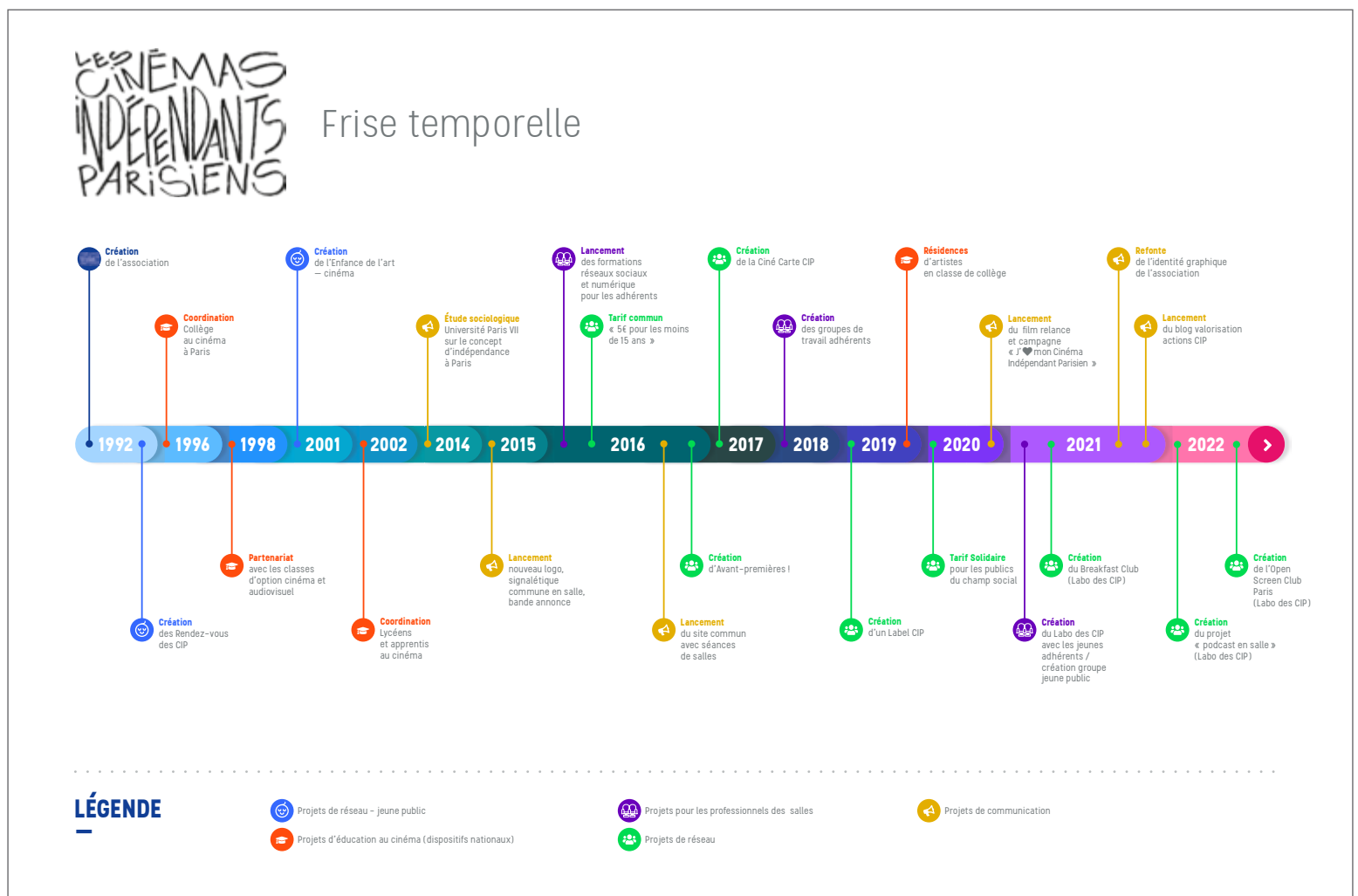


LES CINÉMAS INDÉPENDANTS PARISIENS ONT TOUJOURS LA PÉTULANCE DE LA JEUNESSE

L'association, qui regroupe 32 établissements de la capitale, fête cette année son 30^e anniversaire. De l'éducation à l'image, base de sa création, à la Ciné Carte, retour sur les grandes étapes du réseau, qui entend rester proactif face aux enjeux de la distribution, de l'exploitation indépendante et du public jeune.



Le 24 février 1992, l'association Paris - Ciné Recherche voit le jour, sous la présidence de la réalisatrice Carole Roussopoulos, qui dirige alors le cinéma L'Entrepôt. Lors des premières réunions, on retrouve notamment Jean Henochsberg, Jean-Jacques Schpoliansky ou encore Anne-Marie Faucon. Dans sa vocation originelle d'éducation au cinéma, l'association met rapidement en place les Rendez-vous des CIP pour accompagner les projets pédagogiques scolaires autour du cinéma, de la maternelle au lycée. En 1996, elle se voit confier par le Rectorat et la Ville de Paris, la Drac Ile-de-France, la Région et le CNC la coordination de Collège au cinéma à Paris, puis en 2002 celle de Lycéens et apprentis au cinéma, aussi bien pour les membres des CIP que pour d'autres salles

hors réseau comme mk2, qui rejoint l'association à l'aube du nouveau millénaire. L'action en faveur de l'éducation à l'image se renforce par ailleurs d'un partenariat conclu en 1998 avec les classes d'option cinéma et audiovisuel. Par la suite, les CIP lancent en 2001 leur projet L'Enfance de l'art, une sélection de films jeune public alliant courts et longs métrages, d'animation et de patrimoine, auxquels peuvent s'ajouter différents ateliers. « Il y a 30 ans, l'éducation à l'image n'était pas travaillée comme aujourd'hui par les salles, donc les CIP venaient vraiment combler un besoin sur ce créneau », explique Chiara Dacco, déléguée générale de l'association depuis 2015.

2014, l'affirmation de l'indépendance

À l'aube des années 2010, plusieurs cinémas indépendants de la capitale changent de direction, point de départ d'une nouvelle dynamique pour les CIP, sous la houlette de la nouvelle présidente Isabelle Gibbal-Hardy. « *Il y a eu une volonté de mobiliser les salles du réseau pour créer des actions afin d'aller chercher du public et de faire face aux circuits et notamment à la carte illimitée* », raconte Fabien Houi, élu président des CIP en juillet 2020. « *À l'époque, plusieurs cinémas qui s'étaient un peu recroquevillés sur eux-mêmes ont retrouvé une certaine ferveur : ils doivent beaucoup à ce conseil d'administration très dynamique.* » Pour Chiara Dacco, « *l'association a affirmé son identité culturelle via des projets de proximité et de mutualisation des moyens pour exister face à la puissance économique des circuits* ». Cette prise de conscience s'est appuyée sur la publication d'une étude sociologique sur la perception des Cinémas indépendants parisiens par les exploitants et les publics, réalisée entre février et août 2014.

« *À partir de ces données factuelles, nous avons pu réfléchir à plusieurs actions concrètes, le meilleur moyen pour réunir des acteurs privés qui sont également concurrents dans les faits.* » À commencer par le lancement d'un logo et d'une bande annonce de présentation, puis la création quelques mois plus tard d'un site mutualisant les séances des salles. « *Jusque là, les CIP étaient identifiés auprès des interlocuteurs professionnels mais passaient totalement sous les radars du public. C'était donc une envie, politique aussi, d'exister publiquement comme entité indépendante* », note Fabien Houi. Ce nouveau visage pousse mk2 à quitter l'association, le réseau Karmitz voguant sous sa propre identité ; les contacts restent toutefois encore d'actualité sur l'éducation à l'image, puisque le circuit propose aussi des séances scolaires pilotées par les CIP.

Contre l'hégémonie des cartes illimitées

L'association multiplie également ses projets pour attirer le public avec, en 2016, la mise en place d'un tarif unique de 5 € pour les moins de 15 ans et, l'année suivante, la création de la Ciné Carte. En 2014, l'étude évoquée plus haut indiquait que 20 % à 50 % du total des entrées des CIP étaient générées par des spectateurs abonnés aux cartes illimitées, lancées pour rappel au début des années 2000. « *Il nous fallait contenir l'hégémonie de ces abonnements surtout prisés par les assidus, sachant que ce public en surconsommation n'est pas celui qui est intéressé par notre carte. L'idée était donc de capter le public régulier* », admet l'actuel président. Lors du lancement officiel le 23 août 2017, 23 cinémas de l'association (rapidement 22 avec la fermeture de La Clef) proposent les deux offres (5 et 9 places). « *Nous avons bénéficié d'une excellente couverture médiatique en parallèle de la sortie de 120 battements par minutes de Robin Campillo. Dans ce contexte "engagé", le spectateur a perçu l'achat d'une Ciné Carte comme un acte militant pour soutenir l'indépendance* », se rappelle Chiara Dacco.

En quelques semaines, plus de 2 300 cartes sont vendues, l'équivalent de 16 000 places. En septembre 2017, les CIP affirment alors que cela « *va changer la façon d'aller au cinéma à Paris en créant une communauté de spectateurs qui connaissent et choisissent leurs "commerces culturels de proximité" [...] qui œuvrent pour que cette expérience collective soit porteuse d'échanges et de lien social* ». Depuis, plusieurs autres salles ont adhéré à la Ciné Carte, y compris en dehors de la capitale, portant à 28 le nombre d'établissements concernés ; à fin décembre 2021, l'association se félicite d'avoir vendu 554 825 places via la carte, dont plus de 450 000 ont été débitées. « *La carte s'est bien intégrée dans le marché parisien et les cinémas qui n'y adhèrent pas encore se posent la question. Car nous sommes conscients que c'est le nombre qui permet de faire face à la force des groupes* », souligne Fabien Houi.

Les Cinémas indépendants parisiens en chiffres

32 cinémas

adhérents pour

75 écrans en 2022

contre 38 pour 135 écrans en 2014 (avec mk2)

1,3 million d'entrées en 2021

100 000 entrées annuelles

via 2 000 séances scolaires et jeune public

25 000 élèves et **1 000 enseignants**

touchés via 250 établissements

450 859 places débitées

sur les 554 825 vendues via la Ciné Carte entre août 2017 et décembre 2021

4 000 entrées en moyenne

sur le festival Avant-premières!



Depuis les années 1990, les CIP pilotent les dispositifs scolaires dans les cinémas de Paris.

Plusieurs temps forts pour fêter les 30 ans

Pour marquer leur 30^e printemps, les Cinémas indépendants parisiens prévoient différentes opérations, festives et studieuses, d'ici la fin d'année. À commencer par la parution dans les prochaines semaines de la charte CIP, présentant les valeurs d'indépendance du réseau et les spécificités des 32 salles adhérentes ; le tout accompagné d'une communication actualisée avec le nouveau logo estampillé "30 ans". Puis, à l'issue de la 7^e édition d'Avant-premières !, l'association organisera, le 13 juillet, un grand raout festif avec une première partie animée par différents stands en lien avec le 7^e art (type sérigraphie d'affiche), égayé de petites interviews de chaque directeur de salle, réalisées avec LuckyTime. L'événement se tiendra au Consulat Voltaire, qui jouxte le futur cinéma Étoile, « dont les contours seront précisés à cette occasion », indique Chiara Dacco. La soirée se terminera par un grand bal du cinéma.

Enfin, les CIP envisagent d'organiser, courant septembre, une journée de réflexions autour de l'accès aux films et aux salles. Pour Amandine Larue, « l'idée est de convier des chercheurs, avec qui nous ne sommes pas souvent en lien, qui permettront de prendre un peu de hauteur et de discuter du panorama des prochaines années pour notre profession ».

● ● ●
Réflexions multiples autour de la programmation

Pour autant, « il n'y aura jamais de circuit CIP », affirme le président. « Chaque salle entend garder son indépendance et son image. Nous, nous travaillons donc sur le moment où leurs intérêts se croisent. » L'attrait et la circulation du public au sein du réseau reste indéniablement l'enjeu principal et, au-delà des outils tarifaires, les CIP multiplient depuis ces dernières années les actions autour des films et de leur diversité. Loin de se poser en « facilitateur pour programmer les salles au quotidien, qui reste le cœur du réacteur de chaque exploitation », le réseau œuvre davantage pour « trouver des lignes communes et organiser des événements mutualisés ». Ainsi, en 2016, Avant-premières ! voit le jour, sorte de festival où chaque salle diffuse un film, sélectionné par un comité de programmeurs. Ce processus a évolué, aboutissant aujourd'hui au principe que chaque cinéma choisit le long métrage qu'il projette. En moyenne, la manifestation draine quelque 4 000 spectateurs chaque année ; la 7^e édition se tiendra, par ailleurs, du 4 au 12 juillet.

En 2019, l'association dévoile son label CIP, décerné à un film qui bénéficiera d'un accompagnement renforcé dans les salles adhérentes à sa sortie. Là aussi, trouver la bonne formule n'a pas été un long fleuve tranquille, tout comme le contexte qui, avec les multiples reports, complique le choix du titre. Mais l'idée reste tout de même d'apporter un soutien à des œuvres portées par des distributeurs indépendants. « Il y a toujours eu une envie mutuelle de travailler collectivement avec les éditeurs, qui s'est renforcée avec la crise, dans un marché ultra tendu et compliqué pour eux », explique Chiara Dacco. Comme beaucoup au sein de la profession, l'état major des CIP concède que les séances animées sont plébiscitées par le public « qui ne "consomme" plus le cinéma comme avant. Il faut un contact intime avec lui ». Ce besoin de renforcer le lien avec le spectateur, l'association désire notamment

le concrétiser à travers l'élaboration d'une charte, « présentant nos engagements et nos valeurs, ainsi que les spécificités d'un cinéma indépendant », indique Amandine Larue, déléguée générale adjointe des CIP.

Cette proximité avec le public s'est aussi traduite par la mise en place de deux projets impliquant concrètement les cinéphiles. « Avant la crise, outre le label et Avant-premières !, nous réfléchissions déjà à d'autres opérations autour de la programmation. L'association ne reçoit aucune subvention de fonctionnement ; pour "vivre", il nous faut donc innover avec des projets qui nécessitent travail et temps. Sur ce point, le confinement a été plutôt bénéfique », concède Chiara Dacco. Début 2021, les CIP ont donc ouvert un laboratoire d'idées avec de jeunes adhérents, qui a favorisé, via l'appel du CNC sur les 15/25 ans, l'émergence de deux projets expérimentés pendant deux ans. Depuis octobre 2021, le Breakfast Club, sorte de ciné-club co-créé, co-organisé et co-animé par des étudiants, offre des projections débats thématiques. Lancé en janvier 2022, l'Open Screen Club propose des soirées alliant films et performances de jeunes talents à travers dix cinémas indépendants jusqu'en juin. Outre le CNC, la Ville de Paris, la Région et la Drac Ile-de-France soutiennent fortement ces deux opérations.

En cette 30^e année d'existence, les CIP affirment donc avec envie leur identité et diversité, à l'image de la nouvelle charte graphique dévoilée ces derniers mois qui insiste sur trois notions, simples et fondatrices : "cinémas", "indépendants" et "parisiens". Consciente d'évoluer dans un marché très spécifique, l'association reste déterminée à être force de proposition pour promouvoir toute la richesse du cinéma auprès d'un large public. Pour Chiara Dacco, « nous sommes arrivés à maturité ».

Tanguy Colon



Florilège de plusieurs salles membres des CIP lors d'un rassemblement de mars 2021.